Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION ET REDACTION:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2051

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

17ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 23 novembre 1927 — No 37

LE VOYAGE DE LA SURVIVANCE

UN GESTE DE VIE

"La masse de nos gens, dit l'abbé Groulx, ne connaît hélas! que l'époque où elle a vécu, les quarante ou cinquante ans qu'aura duré son existence. Elle ne se croit pas la minute d'une chose immortelle, mais un moment isolé, un chaînon brisé."

Le voyage de Survivance comme celui de la Liaison, n'a pas d'autre but, que d'effectuer la solidarité des groupes et leur montrer qu'ils ne sont point des chaînons brisés, des moments isolés, mais des anneaux reliés par l'amour d'une même patrie, la communion aux mêmes idées, le sang d'une même vie et les angoisses de même lutte; des moments unis au passé et à l'avenir; au passé, par l'idéal, les droits et la vie à eux transmis par les ancêtres; à l'avenir, par l'obligation de léguer cet idéal, ces droits, cette vie à la génération nouvelle.

SON EFFICACITE.

Pour effectuer cette solidarité, un contact plus intime s'imposait, une fraternité plus profonde était d'urgence, une connaissance plus juste était nécessaire. Le cantonnement dans un individualisme borné, le manque de contact, de connaissance ont donné libre cours à des calomnies à l'adresse de certains groupes.

Il n'y a pas encore très longtemps de cela, l'on considérait comme des unités perdues pour la race les quelques familles qui venaient s'établir dans l'Ouest, pays protestant et anglais où devait infailliblement sombrer et se dénaturer à jamais l'âme des enfants.

Grâce à l'initiative de nos chefs, des voyages se sont organisés pour faciliter une mise au point qui dissiperait l'ignorance et partant, ferait tomber les calomnies aussi funestes au corps de l'armée qu'aux avant-postes. En 1925, l'A. C. F. C. de la Saskatchewan inaugurait une excursion au pays de nos ancêtres. Nombre de Franco-canadiens y prirent part. Un wagon spécial portait les exhibits de la richesse de nos champs. Ces exhibits matériels n'eurent point les résultats désirés. Rien d'étrange en cela. N'y avait-il point des exhibits autrement intéressants: nos coeurs et nos âmes? Ce sont eux que les autorités et les gens du vieux Québec voulaient voir. En écoutant battre ces coeurs et parler ces âmes ils se reconnurent, ils reconnurent l'âme et le coeur de la race.

Le deuxième, sous les auspices de l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba, confirma leur première impression et mit dans les esprits la persuasion que nous avions été fidèles aux traditions du passé, à la foi de nos pères, à la langue de notre race.

SOYONS NOMBREUX.

Cette année, c'est l'Association Canadienne-française de l'Alberta qui organise le troisième voyage de Survivance. Nous espérons qu'il sera un argument plus probant de notre vitalité nationale. Pour atteindre ce résultat, il est nécessaire que nous soyons nombreux de chaque province. Plusieurs paroisses auront plus de chances de se faire entendre et de convaincre.

Que nos prêtres éducateurs, nos curés, nos instituteurs y soient pour faire connaître les gestes de vie nationale et religieuse de nos paroisses, de nos collèges, de nos écoles, de nos couvents, de nos monastères, de nos hôpitaux, qui sont autant de sanctuaires où s'alimente le feu sacré de notre survivance ethnique.

Que nos professionnels ne brillent point par leur absence. A eux incombe la mission de prouver que l'on peut être français et réussir à merveille dans l'Ouest et cela dans toutes les branches. Nos paroisses franco-canadiennes n'ont pas de plus vif désir que de voir s'établir dans leur sein des avocats, des médecins, des notaires, ... qui, tout en rendant les immenses services inhérents à leur profession, seront des guides éclairés et puissants.

Que nos fermiers soient bien représentés. Ils sont l'argument le plus solide de notre thèse. Ce sont eux qui parleront le langage de nos plaines. Ce sont eux qui raconteront les exploits de leur vie, l'attachement de leurs nombreux enfants au champ défriché par le père, la pérennité des vieilles coutumes et traditions, des gardiens les riches espérances de leur avenir. Ce sont eux qui dissuaderont les compatriotes de l'Est tourmentés par la nostalgie des Etats-Unis en leur représentant tous les avantages de la liberté, de l'aisance, de la sauvegarde de leurs traditions, de leur foi, de leur langue, de l'air pur, du brillant soleil et du joli coin de terre dans la patrie.

NOUS SERONS BIEN RECUS.

Dans les différentes villes où devra s'arrêter le convoi de la Survivance, on se prépare. Si nous en jugeons par les échos que nous apportent les journaux, le voyage, cette année, sera un vrai triomphe. A un de nos chefs qui demandait, durant une récente visite à Québec, si la fréquence de ces excursions ne deviendrait point une chose fastidieuse, il lui fut répondu: "Québec verse chaque année un certain montant d'argent pour recevoir des comédiens et nombre d'autres visiteurs étrangers. Ce qu'il fait pour les voisins, il est bien plus heureux de le faire pour les enfants de la nation. D'ailleurs, on ne se fatigue jamais de revoir ses frères."

On a hâte de nous voir; de nous poser des questions; de s'enquérir de nos problèmes, de nos conditions de vie, de l'espoir de notre survie; de connaître le sang qui circule dans nos veines et les syllabes qui tremblent sur nos lèvres. Allons avec gaîté de coeur rendre ce service à nos frères. Allons-y pour notre bien. Allons sur ce sol où durent les ancêtres puiser l'esprit fort et farouchement catholique qui a fait vivre des générations vigoureuses. Allons nous retremper à la source de notre vitalité. Allons consulter l'histoire écrite par nos pères dont s'inspirent nos compatriotes de l'Est. En ce faisant, nous serons assurés de n'être point des chaînons brisés, des moments isolés. Nous serons les anneaux bien trempés d'une chaîne ininterrompue; nous constituerons "la minute d'une chose immortelle."

J. VALOIS, O.M.I.

La coupole de la basilique Saint-Jacques, modelée sur celle de Saint-Pierre de Rome, que verront les voyageurs de la Survivance Française à leur arrivée à Montréal, en décembre prochain. (Cliché Canada & Illustré)

Les Activités de l'A.C.F.C.

REUNION DE L'EXECUTIF

Deux réunions de l'exécutif et du comité fédéral de l'Association ont été convoquées. Le 25, les membres de la partie sud de la province se réuniront à l'archevêché de Régina, et quatre jours plus tard, c'est-à-dire le 29, les membres de la partie nord s'assembleront dans le bureau du Secrétariat à Prince-Albert. Les mêmes questions seront traitées à ces deux assemblées qui sont tenues à des endroits différents par mesure d'économie et pour assurer la présence du plus grand nombre possible des membres.

LES ACTIVITES DU PRESIDENT

Nous attirons l'attention de nos cercles sur l'intéressante conférence que M. Denis faisait tout récemment aux Franco-canadiens de la paroisse de St-Antoine de Storthoaks, ainsi que sur l'appel qu'il adresse cette semaine aux cercles paroissiaux de l'A.C.F.C. On trouvera ces deux documents dans une autre partie du journal.

VISITEURS D'ECOLES

Nos Visiteurs d'Ecoles poursuivent méthodiquement l'inspection des différents arrondissements scolaires où ils reçoivent un bon accueil. Dans l'ensemble, les rapports reçus au Secrétariat, sont satisfaisants et indiquent beaucoup de dévouement de la part des institutrices et des instituteurs. Quelques-uns, très rares heureusement, ne s'acquittent qu'imparfaitement de leurs devoirs. Dans ces cas, nous ne manquons pas d'en avertir les commissaires, tout comme nous prodiguons nos félicitations, lorsqu'il y a lieu de le faire. Mieux vaut connaître la vérité que de laisser l'éducation de nos enfants entre les mains d'instituteurs négligents ou faisant preuve de mauvaise volonté.

ELECTION DES COMMISSAIRES

Dans quelques semaines, les contribuables auront à se prononcer sur le choix de nouveaux commissaires pour remplacer ceux dont le terme est expiré. Nous ne saurions attacher trop d'importance à ce choix. Les fonctions de commissaire d'école sont très sérieuses et demandent des hommes de valeur, droits, honnêtes et bien décidés à remplir consciencieusement tous leurs devoirs; c'est pourquoi je recommande aux contribuables de choisir judicieusement les candidats qui seront chargés de l'administration de l'école. Veillons en rappelant que ce vieil adage est vrai que nous ne sommes bien servis que par nous-mêmes; d'ailleurs que des autres.

Il serait également désirable de profiter de l'assemblée annuelle dans chaque arrondissement scolaire, pour faire voter la somme nécessaire au paiement de la cotisation à l'Association des commissaires. On pourrait aussi faire accepter le principe de l'envoi d'un délégué à la prochaine convention qui aura lieu probablement vers le printemps prochain.

REVUES PEDAGOGIQUES

Une institutrice nous demandait dernièrement notre avis concernant l'opportunité de s'abonner à "L'Enseignement Primaire". Inutile de dire que nous lui avons répondu qu'elle ne saurait faire mieux de mieux. "L'Enseignement Primaire" (1) aussi bien que le "Bulletin de la Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest (2), sont d'excellentes revues pédagogiques que nous voudrions voir entre les mains de tous nos instituteurs bilingues de la Saskatchewan. Elles contiennent chaque mois une grande variété de sujets intéressants qui les aideront dans leur travail journalier tout en élargissant le champ de leurs connaissances pédagogiques.

(1) Abonnement $2.00, J. H. Paradis, administrateur; Boîte postale 636, H.-V., Québec.

(2) Abonnement $1.00, Maison St-André, 418, Avenue McDermot, Winnipeg, Man.

LE VOYAGE DE LA SURVIVANCE

Le Révérend Père Valois, O.M.I., expose dans son article de fond, les raisons que nous avons d'encourager ces voyages. Il est à souhaiter que tous ceux qui ont l'intention de passer les fêtes dans l'Est cette année, s'y rendent par les trains spéciaux et retiennent immédiatement leurs places afin de ne pas subir de désappointements au dernier moment.

Appel aux Cercles Paroissiaux

Le *Patriote* publiait il y a quelques semaines un éloquent appel de M. le curé Maillard, trésorier général de l'A.C.F.C. Cet appel fut entendu de quelques cercles, et dans le dernier numéro du *Patriote* l'on mentionnait les noms de certaines paroisses que nous retrouvons toujours parmi les premières à nous faire parvenir leur cotisation.

Malheureusement il en reste beaucoup qui ne nous ont pas encore donné de leurs nouvelles. Nous nous adressons de nouveau aux secrétaires-trésoriers leur demandant au nom de la cause commune de ne pas tarder à nous adresser leur cotisation.

L'argent est le nerf de la guerre. Une organisation est impuissante sans une caisse bien garnie. Si nous voulons que nos concours de français, nos clubs d'écoles, nos voyages de Survivance et tout le travail national accompli au Secrétariat se continuent, il faut que nos Cercles et nos paroisses nous apportent une contribution qui nous permettra de continuer le travail commencé ces années passées; travail que l'on s'accorde à reconnaître fructueux et nécessaire.

Tous, nous nous dévouons et nous travaillons pour nos oeuvres paroissiales. C'est beau, c'est magnifique; mais nous devons songer qu'à côté de nos oeuvres paroissiales, et peut-être au-dessus, il y a nos oeuvres nationales.

C'est durant cette saison d'automne si propice aux veillées et réunions de toutes sortes que l'on doit penser à ces problèmes et se mettre en règle avec l'A.C.F.C.

La récolte, nous le savons, a été plutôt mauvaise dans beaucoup de nos centres, mais ce n'est pas une raison suffisante pour rester en dehors du mouvement national et contribuer à affaiblir nos organisations.

La modeste contribution demandée ne ruinera personne, et elle est nécessaire à l'existence de nos oeuvres.

Nous n'avons pas le droit de compter sur les voisins dont la situation n'est souvent pas meilleure que la nôtre et si tous nous remplissons notre devoir, nos organisations obtiendront des résultats plus satisfaisants encore que par le passé.

Ce serait une honte pour notre groupe si, faute d'argent, nous devions cesser nos luttes de survivance. Cette honte, nous ne la subirons pas et je suis sûr que, d'ici Noël, toutes nos paroisses tiendront à envoyer leurs cotisations pour 1927.

Nous comptons pour cela sur l'effort conjoint de nos chefs de région, de nos différents cercles et sur l'initiative de nos curés qui, dans leurs paroisses respectives ont toujours été les chefs dévoués autant que désintéressés de nos mouvements nationaux.

Le Comité Exécutif de l'A.C.F.C.,
par Raymond DENIS,
Président Général

Appréciation de l'hon. Gardiner

Ce qu'il y avait de plus remarquable à la conférence des Premiers ministres, a dit l'hon. J. G. Gardiner, était l'entente parfaite qui semblait exister non seulement entre les provinces mais aussi de la part du Gouvernement Fédéral. "Il semblait compris par les hommes au service du public que, tous, nous devions nous consacrer à la tâche de former, dans cette partie au nord du continent, une nation unie, gouvernée sur le modèle de la Grande-Bretagne et peuplée d'habitants loyaux à la Couronne Britannique.

Ceci fit que la discussion, faite sur les changements constitutionnels, les subsides, les ressources naturelles, ou sur des matières de moindre importance, tout a été pesé au point de vue national.

A cause de cette entente la question des ressources naturelles des provinces de l'Ouest a été traitée par les autres provinces d'une manière tout à fait différente de ce qu'elle a été jusqu'à aujourd'hui, et maintenant le Gouvernement Fédéral se trouve libéré des oppositions d'opposition des autres provinces en ce qui concerne une décision d'arrangement. C'est déjà un grand avantage de gagné et qui devrait résoudre plusieurs de nos problèmes."

Formation d'un cercle de l'A.C.F.C. à Storthoaks

Conférence de M. Raymond Denis, président général

Nous reproduisons ci-dessous l'intéressante conférence de notre actif et dévoué président général de l'A.C.F.C. à l'occasion de l'organisation d'un cercle dans la paroisse St-Antoine de Storthoaks. Tous les Franco-Canadiens devraient se faire un devoir de lire et de méditer en particulier ces vérités frappantes qui nous ont fait vivre dans le passé et assureront la survivance de la génération nouvelle.

Nous avons, mardi les précédents, lors de la Toussaint, le plaisir d'avoir parmi nous M. Raymond Denis, président général de l'A.C.F.C. et nous en avons profité pour lui demander une conférence. Il a fort obligeamment accepté tout disant que s'il représentait la Sauvegarde durant la semaine, au moins il tenait à réserver ses dimanches et jours de fêtes pour le service de nos organisations nationales.

Bien que la conférence ne fût pas annoncée bien longtemps d'avance, et malgré des chemins impraticables, l'auditoire était nombreux et à peu près toutes les familles de la paroisse étaient représentées.

M. le curé Ferland qui présidait l'assemblée, dit que le conférencier était assez connu pour n'avoir pas à être présenté, et affirma que si sa paroisse est restée un peu en arrière du mouvement national depuis quelques années, cela est dû à différentes causes, mais il espère que le temps du sommeil est passé pour faire place maintenant à l'action.

Préambule

M. Denis précise dès le début de son discours le but et les raisons d'exister de l'A.C.F.C. Ce n'est pas une association qui s'adresse seulement à une certaine catégorie de Canadiens-Français, ou à de certains groupes, mais à tous les groupes qui dans l'Ouest forment la race française. Personne n'a le droit de s'isoler de ce mouvement, et Canadiens-Français, Français, Belges, tous parlant la même langue et professant la même foi doivent se donner la main et lutter à l'ombre du même drapeau pour la défense de la même cause.

Que nous soyons nés dans les vieux pays ou ailleurs, n'oublions pas que nous sommes devenus Canadiens par notre propre volonté. Ce pays est devenu le nôtre. Ses luttes et ses problèmes sont les nôtres, et quand ses luttes ont pour but la défense d'une langue qui nous est chère nous avons le devoir strict d'y participer. Toute autre conduite serait indigne de nous.

On a reproché parfois à notre Association d'être trop ardente, trop batailleuse. Mais si l'on se reporte à quelques années en arrière, si l'on se rappelle dans l'atmosphère de luttes et de batailles de 1917 à 1922, on comprend mieux qu'il était bien difficile de manoeuvrer tout bas de deux mois d'assaut quand nous étions insultés, bafoués dans toutes les assemblées, dans toutes les conventions. Nous avons refusé de nous laisser manger, et si nous vivons encore aujourd'hui naturellement, pourtant les batailles de cette époque difficile.

L'enseignement du français dans nos écoles.

Somme toute, que voulons-nous? Que demande notre association? Une chose bien simple: l'enseignement de notre langue dans les écoles, en accord avec la loi actuelle, et les moyens voulus pour que cet enseignement puisse se donner à ses sources.

Il n'y a là rien qui fasse courir un danger quelconque à la Confédération. Il n'y a là rien qui puisse se placer nos amis de langue anglaise. Nous ne demandons pas que leurs enfants soient obligés d'apprendre le français, parce que nous reconnaissons qu'ils ont le droit de diriger à leur gré l'éducation des enfants que la Providence leur a confiés. Tout ce que nous demandons, c'est qu'on nous donne les facilités voulues pour que nos enfants apprennent dans les écoles non seulement l'anglais, comme tout le monde, mais en plus, le français.

Nous y avons droit au triple point de vue historique, constitutionnel et naturel. Le Canada ne date pas de la Confédération, il ne date même pas de la Conquête, il date d'au-delà de trois siècles, et ce sont ceux de notre race qui l'ont arraché à l'Indien et à la forêt et ont jeté les bases de ce pays qui est aujourd'hui une nation. Le pacte confédératif ne fut pas l'écrasement d'une race par l'autre, ni la domination d'une race sur l'autre, mais l'union librement consentie de deux races avec droits égaux. Dans l'Ouest du Canada, comme ailleurs, nous sommes des pionniers, et non pas des "foreigners", en exigeant que nos enfants apprennent le français dans les écoles, nous demandons ce qu'est notre droit, nous avec la lettre de ce pacte.

C'est d'ailleurs une vérité qui commence à se faire jour parmi l'élite de la population anglaise, et l'hon. Chs Dunning, il y a deux ans, à Moose Jaw, en pleine assemblée publique, disait qu'il espérait qu'un jour le français serait enseigné dans toutes les écoles du Dominion; et un candidat conservateur défait aux dernières élections fédérales, faisait, il y a quelques mois, la même déclaration à Saskatoon.

Pourquoi nous y tenons?

Nous tenons à ce que nos enfants lisent, écrivent leur langue maternelle et qu'ils l'aiment profondément

(Suite à la page 2)

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le bienheureux Grasset montera sur les autels

Montréal. — M. Olivier Maurault, P.S.S., curé de Notre-Dame, n'attend plus que la permission de Notre Saint-Père le Pape pour élever sur un autel, dans son église, la statue du bienheureux André Grasset, de Saint-Sauveur.

Les bienheureux ne peuvent être l'objet que d'un culte local, accordé par privilège. André Grasset, jeune prêtre né à Montréal, fut martyrisé au couvent des Carmes, de Paris, pendant la révolution française. Ce sera donc le premier Canadien vers qui les prières monteront dans l'église de la paroisse même où il fut baptisé.

Hon. P. J. Paradis

Tous les amis de M. P. J. Paradis se réjouiront avec lui de sa nomination comme Sénateur.

M. Paradis était membre du Conseil Législatif de Québec et organisateur en chef du parti libéral.

Que M. Paradis veuille bien accepter nos félicitations et nos meilleurs voeux de succès.

Mort accidentelle du Docteur Plourde

Lebret, Sask. — Le Dr Plourde, médecin de Lebret et des campagnes environnantes vient de trouver la mort au cours d'une partie de chasse. En traversant une clôture, la détente du fusil qu'il portait l'atteignit en pleine poitrine.

Sa mort prive le village de Lebret d'un excellent médecin et d'un bon catholique.

Le Souverain Pontife créerait quatre nouveaux cardinaux en décembre

Rome. — On dit, dans les milieux dignes de foi du Vatican, que le Pape tiendra un consistoire secret le douze décembre et un consistoire public le quinze. Le Souverain Pontife créerait quatre nouveaux cardinaux: Mgr S. Nicotra, nonce papal à Lisbonne; le R. P. G. Seredi, bénédictin, qui sera nommé archevêque avec primatie de Hongrie; deux Espagnols dont on tait les noms. L'un d'eux serait nommé archevêque de Tolède.

Wm. G. Cock est nommé candidat libéral du comté de Maple Creek

Maple Creek. — Il semble probable que M. Wm G. Cock n'aura pas d'opposition dans le Comté de Maple Creek, les autres partis n'ayant encore montré aucune intention de mettre un candidat. Il sera probablement élu par acclamation. Il est très bien connu dans ce comté, étant établi dans le district depuis près de vingt-cinq ans. Il est commissaire d'école depuis vingt ans et trésorier du district scolaire de Jumbo Butte.

Elu archevêque de Besançon

Besançon, France. — Mgr Binet, qui était évêque de Soissons, vient d'être élu archevêque de Besançon, en remplacement de feu Mgr Humbrecht.

Le sénateur Dandurand sera à la réunion

Ottawa. — Le sénateur Raoul Dandurand, a quitté New-York la semaine dernière, en route vers l'Europe. Il représentera le Canada à l'assemblée du conseil de la Ligue des Nations, qui aura lieu le mois prochain. M. Jean Désy, aviseur légal, des affaires étrangères, l'accompagnera durant son voyage.

L'Ouest à l'Exposition Royale de Toronto

Toronto. — La province du Manitoba a obtenu cinq places d'honneur au premier groupe, la Saskatchewan trois et la Colombie une dans le principal concours pour le beurre à l'Exposition Royale de Toronto qui eut lieu la semaine dernière.

La conférence de M. Raymond Denis

(Suite de la 1ère page)

[illegible] parce que nous verrons dans cette langue le génie, l'esprit même de la race. Elle fait partie de nous-mêmes; elle se confond avec nous. Plus que cela; notre langue, c'est toute notre histoire, c'est tout notre magnifique passé, c'est tout l'avenir de la race. Laissons-la disparaître et nous n'aurons plus qu'une race métisse ayant perdu ses qualités caractéristiques; une race dégénérée, ni anglaise, ni française, ne conservant que les défauts des deux.

Nous tenons à notre langue parce que nous voyons en elle la plus sûre sauvegarde de la foi catholique dans ce pays. [illegible] français, laissons disparaître l'enseignement du français et dans 25 ans nos églises catholiques seront vides. [illegible] la langue anglaise est le véhicule du protestantisme et du matérialisme dans ce pays. La littérature anglaise est en très grande partie protestante et matérialiste comme le sont également les milieux anglo-saxons. La connaissance unique de l'anglais qui amènerait nos enfants à se nourrir de littérature, à fréquenter ces milieux, à contracter ces mariages mixtes condamnés par l'Église, se traduirait presque fatalement, dans un temps plus ou moins long, [illegible] religieuse. C'est une vérité qui n'est pas discutable pour tout homme de bonne foi, parce qu'il y a de trop nombreux exemples dans l'histoire du monde, et plus spécialement dans l'Amérique du Nord.

[illegible]

Nos avantages

[illegible]

Pour le ministère du français

[illegible]

Les organisations et la loi scolaire

[illegible]

Le français, matière facultative

[illegible]

Concours de français

[illegible] En dehors du mécanisme [illegible] de Régina, nous avons organisé nous-mêmes des concours de français et il faut dire que ces concours répondaient aux vœux de tout le personnel enseignant si l'on juge par l'empressement avec lequel ils furent accueillis. Depuis trois ans qu'ils ont été institués, ces concours groupent chaque année un nombre de plus en plus considérable d'élèves et cette année il n'est pas cent élèves de langue française dans la province qui ne participent [illegible] ces concours [illegible]. Près de 1100 élèves et plus de 350 livres de prix furent distribués.

Ces concours constituent le plus puissant stimulant pour les élèves et pour le personnel enseignant et ils ont fortement contribué à rendre plus intéressant et à développer l'enseignement du français.

Les visiteurs d'écoles

L'orateur salue le travail accompli par les visiteurs des écoles et fait ressortir toute l'importance de leur rôle; rôle qui dépasse la visite des écoles, puisque les visiteurs sont en réalité des missionnaires du patriotisme, prêchant la bonne parole, organisant les cercles, répandant le journal catholique, c'est l'un des rouages les plus nécessaires de l'organisation.

Le Secrétaire permanent

Nous connaissons tous le Secrétaire Permanent: c'est lui qui centralise tout le travail. [illegible]

Notre journal

[illegible]

La question financière

[illegible]



LETTRE AU PATRIOTE

Lajord, 18 novembre 1927
"Le Patriote de l'Ouest"
Cher Monsieur le Rédacteur,

Veuillez trouver ci-inclus un mandat pour $2.00 pour mon abonnement à votre journal, ou plutôt notre journal. Veuillez croire que j'apprécie à sa juste valeur le travail que vous faites et les luttes que vous soutenez si vaillamment pour nos droits, et quand les affaires seront plus prospères, je me ferai certainement un devoir de vous aider d'une manière plus substantielle. Malheureusement, la chose est impossible pour cette année, car la récolte, en général, est [illegible].

Souhaitant tout le succès possible à notre vaillant journal, je me souscris, votre tout dévoué, — Alfred HAMELIN

[illegible] vent gratuitement mais encore paient eux-mêmes leurs dépenses de voyage lorsqu'ils se rendent aux assemblées ou aux conventions. C'est-à-dire qu'ils font leur devoir jusqu'à l'extrême limite du possible, mais ceci leur donne le droit de compter que notre population fera le sien.

Tout ce que nous demandons c'est que chaque paroisse nous fournisse une somme annuelle de $1.25 par famille. La paroisse de S.-Antoine de Storthoaks paraît donc à fournir annuellement de $75 à $80. Ce n'est certainement pas ce qui l'appauvrira.

Un peu de négligence

Ce serait une honte s'il fallait que nos organisations soient obligées de cesser le travail faute d'argent. Et cependant certaines paroisses semblent oublier leur devoir sur ce point. Ce n'est pas par manque de patriotisme; elles tiennent à l'enseignement du français autant que les autres paroisses et se battraient s'il le fallait pour sauver nos écoles; mais c'est de la négligence, du laisser-aller; mais c'est avec cette négligence, ce laisser-aller qu'on perd les plus belles causes et qu'on paralyse les meilleures organisations.

Je suis sûr, dit en terminant le conférencier, que les Franco-Canadiens de Storthoaks tiendront à s'organiser, à former leur comité et à fournir leur contribution de façon à se ranger eux aussi sous le drapeau de nos organisations pour la défense de notre langue, pour la défense de nos écoles, pour la défense de nos enfants.

Viennent de paraître

La "Librairie d'Action française" vient d'éditer trois volumes qui méritent l'attention du public.

Nous souhaitons que les brèves appréciations qui suivent invitent le lecteur à juger par lui-même, en lisant attentivement chacun des "livres du jour", ainsi annoncés.

Aux jours de la conquête, [illegible]. 200 pp. format [illegible]

Recueil de onze pièces de théâtre en un acte: comédies, saynètes, et levers de rideau, dont huit sont tissés sur un fond historique. Le dessein de l'auteur est de rendre familières, agréables et attachantes d'innombrables figures de notre histoire, trop insuffisamment présentées par la science des érudits. Les mises en scène peu compliquées permettent de monter facilement ces pièces dans les pensionnats, les collèges, les cercles dramatiques et même dans nos salons.

Petit à petit, hâtons-nous de glisser les œuvres du terroir à côté des pièces importées, pour le plus grand bien de notre jeunesse et des lettres canadiennes françaises.

La Dame blanche (Harry Bernard) 224 pp. format 5 x 7½ $0.75 franco.

Auteur de trois romans bien connus, Harry Bernard essaie cette fois un genre particulièrement original: la nouvelle, tissée sur les petits faits de notre histoire. M. Bernard explique lui-même son dessein dans sa préface: "Suggérer des aspects variés, à des époques différentes, de la vie canadienne. Le tout pour faire connaître davantage et mieux aimer notre pays".

Il sera intéressant de suivre l'évolution constante de ce jeune auteur dont la vie intellectuelle tenace, affirmée [illegible] et les critiques, et les oeuvres [illegible].

Histoires canadiennes [illegible] 256 pp. format 5 x 7½ $0.75 franco.

Vient de paraître. Près d'un millier d'exemplaires a déjà été écoulé. Ce recueil d'histoires édifiantes [illegible] dans un répertoire exclusivement canadien [illegible]. Le lecteur y trouvera réunis des traits et des récits qui illustrent la bonté et la puissance de saint Joseph et de sainte Anne, ainsi que la vertu de la charité et des sacrements. Faisant suite à "Notre légende dorée", trois volumes de 25 sous chacun déjà parus, les "Histoires canadiennes" seront elles-mêmes suivies d'un tome II, non moins indispensable. L'auteur, infatigable chercheur et compilateur, a réussi à doter notre littérature [illegible] d'un compendium inédit d'anecdotes canadiennes.

Prix spécial: les trois séries de "Notre légende dorée" et "Histoires canadiennes" pour $1.50 franco.

Le nouveau règlement des liqueurs au Manitoba

Winnipeg. — La nouvelle législation relative à la vente des liqueurs que le gouvernement provincial veut faire accepter vers Noël par la législature et mis en force aussitôt que possible, a été approuvée par les représentants du gouvernement en conseil.

Après plusieurs heures de discussion, le règlement fut adopté avec quelques légères modifications. Il sera soumis à la Chambre mardi, le premier décembre.

La mort de M. Palmer

New-York.—La semaine dernière s'éteignait à Newark, après une courte maladie, M. Palmer, l'auteur d'un système d'écriture très répandu dans les écoles d'Amérique et que l'on nomme communément "le Palmer".

M. J. A. A. Brodeur est mort subitement à New-York

New-York. — Le chef de l'exécutif de Montréal était parti pour un voyage d'affaires avec des échevins montréalais. Il avait été sérieusement malade depuis plusieurs semaines, mais il paraissait rétabli. Il avait 55 ans.

Cette mort a causé une vive sensation à l'Hôtel de ville de Montréal.

M. J. A. A. Brodeur était président du Comité exécutif de Montréal, échevin du quartier Ville-Marie. Il est décédé à l'hôtel Roosevelt où il était descendu avec la délégation de l'exécutif et du conseil municipal de Montréal. Sa femme lui survit.

La puissance américaine s'affirme

Chicago. — Les États-Unis peuvent dicter la paix en se préparant à la guerre, a déclaré le col. H. Mac Nider, assistant secrétaire de la guerre, à un dîner. Nous sommes, dit-il, déjà la plus grande nation du monde. Nous sommes devenus les créanciers du monde. Nul ne discutera le fait que nous pourrons dicter la guerre. Si cela est vrai, nous pourrons dicter la paix également. Aucune nation et aucun groupe de nations ne peut conduire longtemps sans notre aide ou notre approbation.

EVANGILE

III. — *Le dépit des Pharisiens*

(S. L., XIX, 39-40.)

Cependant, du milieu de la foule, quelques Pharisiens dirent à Jésus: "Maître, imposez donc silence à vos Disciples!"

"Je vous le déclare, répondit-il, s'ils se taisent, les pierres elles-mêmes crieront."

IV.—*Jésus pleure sur Jérusalem*

(S. L., XIX, 41-44.)

Quand Jésus fut près de Jérusalem, voyant cette ville, il pleura sur elle:

"Ah! toi aussi, s'écria-t-il, que ne sais-tu reconnaître, du moins en ce jour qui t'est encore donné, ce qui pourrait t'apporter la paix! Mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux...

"Viendront sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées; ils t'enfermeront et te presseront de toutes parts...

"Ils te renverseront par terre, toi et tes enfants, qui sont au milieu de toi; ils ne te laisseront pas pierre sur pierre, parce que tu n'as pas su connaître le temps où je t'ai visitée."

Mgr Valeri successeur de Mgr Cassulo en Egypte

Rome. — Mgr Valeri, auditeur de la nonciature à Paris, est nommé archevêque titulaire d'Ephèse et délégué apostolique en Egypte. Il succède à Mgr Cassulo, devenu délégué apostolique au Canada et Terre-Neuve.

Né à Santafiore, Mgr Valeri fut élève et professeur à l'Apollinaire de Rome, puis attaché à la Secrétairerie d'Etat. Lors du rétablissement des relations diplomatiques entre le Saint-Siège et la France, il accompagna Mgr Cerretti à Paris en qualité d'auditeur. Après le départ de Mgr Cerretti, il avait continué d'exercer les mêmes fonctions auprès de Mgr Maglione.

Bénédiction de l'église de Beauceville

Québec. — Sa Grandeur Mgr Raymond Marie Rouleau, O.P., archevêque de Québec, a béni hier la nouvelle église de Beauceville qui vient d'être restaurée. La démonstration a été très brillante et très solennelle. Les paroissiens de Beauceville ont reçu triomphalement Mgr Rouleau et sa Grandeur a tenu à visiter les principales institutions paroissiales. Il s'est rendu tour à tour au collège des Frères Maristes, à l'hôpital, à l'école Normale, où le personnel de chaque maison lui a fait un accueil aussi respectueux que chaleureux.

La presse catholique

FONDATION D'UN ORDRE RELIGIEUX POUR PROMOUVOIR LA PRESSE CATHOLIQUE EN TCHECO-SLOVAQUIE

Un ordre religieux d'un genre nouveau vient d'être créé; il a pour but exclusif de promouvoir la presse catholique. Son fondateur est un prêtre tchéco-slovaque, le Rév. A. Pelibach.

Ce n'est pas une société, mais bien un ordre canonial, dont les membres sont engagés par un triple vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, et vivent selon les règles habituelles des communautés religieuses...

L'ordre se propose de publier des journaux catholiques; la fonction commerciale et la fonction technique de cette tâche seront assurées par les membres qui sont à la fois compositeurs, imprimeurs, libraires, agents de publicité, éditeurs et reporters. Ses ambitions ne s'arrêtent pas là: l'ordre compte même d'avoir en propre ses fabriques de papier.

Le vocable du nouvel ordre est celui de Saint-Michel. Sa maxime s'inspire des recommandations de Pie X sur la nécessité d'une grande presse catholique.

Mort d'une brave chrétienne

Québec. — Mme Alphonse Laberge, de Beauport, mère de trois religieux distingués du clergé de Québec et de deux religieuses, est décédée après une longue maladie. La perte de cette femme de bien plonge dans le deuil une des familles les plus en vue de Québec et cause de très vifs regrets. Mme Laberge, née Eliane Fradette, était âgée de 72 ans et 10 mois. Pendant tout le cours de sa maladie, elle a fait preuve d'un courage exemplaire et d'une résignation toute chrétienne. Son mari, M. Alphonse Laberge, l'avait précédée dans la tombe il y a sept ans.

Madame Laberge laisse pour pleurer sa perte, cinq fils, dont trois prêtres: M. l'abbé Henri Laberge, assistant-visiteur des Ecoles à Québec, M. l'abbé Adolphe Laberge chapelain de l'Association de la Jeunesse Catholique et chapelain des RR. SS. du St-Sacrement, M. l'abbé Paul Laberge, vicaire à Dorvenon, comté de Portneuf, M. Théodore Laberge, architecte à Québec et M. Adalbert Laberge, entrepreneur-général résidant à Beauport. Trois filles lui survivent aussi dont deux religieuses; les Révérendes Mères Ste-Euphémie et Ste-Agnès de Jésus de la Congrégation Notre-Dame de Montréal, et Mlle Marie-Louise Laberge de Beauport. Elle était aussi la tante de M. le chanoine Jules Laberge, Chancelier de l'Archevêché, et de la Révérende Mère Ste-Anne, de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

Il n'y a qu'un seul catholicisme

Le langage des journaux anglais, quand ils parlent de catholicisme y ajoutent ordinairement le mot "romain", comme s'il y avait un autre catholicisme différent de celui de Rome! C'est une fausse tradition qui date de la Réforme. Henri VIII et ses successeurs, en se débarrassant du Souverain Pontife, ont prétendu rester "catholiques." Il n'y a pourtant pas de catholicisme véritable là où l'évêque de Rome n'est pas le chef suprême. Les sectes dissidentes peuvent se rapprocher plus ou moins de l'Eglise Romaine par leurs rites et leurs cérémonies, mais l'autorité leur manque; qui fait que notre Eglise, la seule, est vraiment catholique.

Il n'y a pas de catholicisme anglais, de catholicisme américain ou de catholicisme allemand. Il n'y en a qu'un seul et c'est le catholicisme tout court; c'est celui qui est soumis aux successeurs de Pierre. Les églises séparées qui ne sont pas, par conséquent, catholiques. Parler de "catholicisme romain" c'est employer des termes redondants. Et les catholiques le savent bien, et les protestants semblent encore l'ignorer.

Connaissez-vous les "Annales de Saint-Joseph"?

Afin de favoriser la dévotion au grand saint Joseph et de mieux développer l'œuvre si merveilleuse de l'Oratoire, fondée par le Frère André, C.S.C., les Religieux de Sainte-Croix, gardiens du sanctuaire, publient, depuis 1912, une revue illustrée qui porte le nom d'"Annales de Saint Joseph du Mont-Royal" et qui pénètre déjà dans plus de 75,000 foyers.

Son but est de créer un lien entre tous les fervents serviteurs de saint Joseph, en leur faisant connaître ce qui se passe à l'Oratoire. Chaque livraison comporte des études historiques et théologiques sur saint Joseph, le compte rendu des fêtes et pèlerinages, des historiettes illustrées, des relations de guérisons ainsi que quelques pages consacrées aux missions du Bengale, Asie.

Etes-vous un fervent de saint Joseph? Avez-vous reçu de lui des faveurs ou en sollicitez-vous?

Appliquez-vous à le mieux connaître en vous abonnant aux "Annales de saint Joseph" et en les répandant le plus possible autour de vous.

BULLETIN D'ABONNEMENT

aux "Annales de saint Joseph"

$ . . . pour . . . an . . . d'abonnement

M. . . . .

. . . .

. . . .

N. B. — Prière d'écrire lisiblement et de donner l'adresse complète.

— AVANTAGES —

offerts à tous les abonnés

1.—Chaque jour, à trois heures, à l'Oratoire, des prières sont faites à leurs intentions.

2.—Une messe est dite pour eux chaque vendredi et spécialement pour eux, le premier dimanche du mois; et les membres de la Confrérie, le troisième dimanche de chaque mois.

3.—Une prière quotidienne est offerte par plus de 200 religieux, et environ 300 messes sont célébrées chaque année.

4.—Pour ceux qui auront abonnés, un service anniversaire est célébré tous les ans, le deuxième lundi de novembre.

5.—Ils participent enfin à une messe le jour de la fête de saint Joseph.

6.—*Pour dix abonnements et plus*, on leur accorde des avantages spéciaux aux zélateurs et zélatrices.

Réception du calendrier de l'Oratoire, chaque année;

Jolis souvenirs, envoyés accordément d'après le travail fourni.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Canada: 50 c; Etats-Unis, 60c, payable d'avance par mandat, chèque ou bon de poste.

Comme les charges sont très fortes, nous espérons que les personnes en état de le faire porteront d'elles-mêmes l'abonnement à 75 sous ou $1.00.

LE DIRECTEUR DES "ANNALES"
Oratoire Saint-Joseph
Montréal

Cueilli sur les tombes

Epitaphe de Racine:

Passant, souviens-toi que ce mort te demande des prières et non des louanges.

La maîtrise de l'église Saint-Sauveur d'Aix a perdu, il y a quelques années, un de ses enfants de chœur. On a placé sur sa tombe cette touchante épitaphe:

Ne pleure pas, famille aimante,
Il est toujours enfant de chœur.
Hier, il chantait à Saint-Sauveur.
C'est au ciel aujourd'hui qu'il chante.

Au cimetière de Soindres, sur la tombe de Marie Estelle, *l'ange de l'Eucharistie*, s'élève une simple croix en fer avec cette inscription:

Je repose en Jésus.

Sur la tombe de sœur Rosalie, Fille de la Charité morte en 1856:

A Sœur Rosalie,
Ses amis reconnaissants,
Les riches et les pauvres.

Sur celle du général de Sonis:
"Bonus miles Christi." (Bon soldat du Christ).

Sur une pierre tombale —

Homme, prends garde à toi !
Avise à ce que tu fais.
Quand l'heure de la mort viendra,
Tu voudras avoir bien fait.

Sur la tombe du cardinal Lavigerie, cette épitaphe composée par lui-même:

Ici repose en paix,
Dans l'espérance de la miséricorde divine
Celui qui fut Charles-Martial-Allemand Lavigerie,
Cardinal prêtre de la Sainte Eglise Romaine,
Archevêque de Carthage et d'Alger, primat d'Afrique,
Et qui maintenant est poussière. Priez pour lui !

Mort du cardinal Lualdi

Palerme, Sicile. — Le cardinal Lualdi, archevêque de Palerme est décédé.

Le cardinal Lualdi était né à Milan, le 12 août 1858, il fut ordonné prêtre en 1880. Il étudia ensuite au Séminaire Lombard, à Rome, puis en 1886, devint professeur de théologie et de droit canon au Séminaire de Milan. En 1894, il fut nommé recteur du Séminaire Lombard, à Rome. Il fut créé cardinal [illegible] archevêque de Palerme. Il fut créé à Rome par le cardinal Rampolla, et [illegible] en 1904.

Le rapport Boyer sur le cinéma

L'impression causée dans le public par la publication du rapport du Juge Boyer sur le cinéma fut un profond étonnement. Mais le caractère du commissaire enquêteur évident, dans une étude complète de cette pièce étrange, du moins une certaine mise au point. Quelques journalistes catholiques l'ont entreprise. Il a paru utile à l'Œuvre des Tracts de réunir en brochure quelques-uns de ces articles. Ils sont tous signés de noms connus et respectés: le docteur Jules Dorion, l'abbé Huot, le chanoine Harbour. Ainsi composée, cette brochure peut être d'une grande utilité à tous les citoyens qui ont à dire leur mot sur cette question, puisqu'on les invite à signer des requêtes demandant le respect de la loi du dimanche par les cinémas, et qui trouveront dans ces lignes une réponse claire, ferme et courtoise aux étonnantes affirmations du rapport Boyer. Les associations qui organisent la campagne pour le respect de la loi dominicale auront là entre les mains un bon instrument de propagande.

La brochure ne se vend que 10 sous, l'exemplaire franco, $0.80 le cent. S'adresser à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Mgr Cassulo à Montréal

Son Excellence le délégué apostolique, Mgr Cassulo fera sa première visite officielle à Montréal le 8 décembre prochain, jour de l'Immaculée-Conception. Il y aura grand'messe à la cathédrale et réceptions civiles et religieuses toute la journée.

Le lendemain, probablement, Son Excellence recevra les membres du clergé, qui viendront lui présenter leurs hommages.

Manoilesco est acquitté

Bucarest.—Par trois voix contre deux, le conseil de guerre a prononcé l'acquittement de M. Manoilesco, accusé de complot pour rétablir l'ex-prince héritier Carol dans ses droits de succession au trône.

Aux pays de l'Orient

Un groupe de Canadiens-français feront cet hiver une excursion organisée par les Voyages Hone, de Montréal aux pays de l'Orient. Ce sera, à proprement parler, une croisière complète de la Méditerranée combinée avec la visite des lieux saints, en Palestine. Ce voyage sera sous la direction de Sa Grandeur Monseigneur J.-H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon.

Les traversées sur mer seront effectuées exclusivement par le service de navigation française; soit les paquebots "France" et "De Grasse" de la Cie Générale Transatlantique et sur les paquebots "Ancohar" et "Mariette Pacha" des Messageries Maritimes.

Le départ aura lieu de New-York le 8 février 1928, à bord du paquebot "France" qui effectuera alors une croisière spéciale en Méditerranée et l'itinéraire comprendra les endroits suivants: Vigo, Casablanca, Gibraltar, Alger, Naples, avec séjour à Rome, Athènes, Constantinople, Smyrne, Rhodes, Larnaca, Beyrouth, Baalbeck, Damas, puis ce sera la Palestine avec visite de Nazareth, Cana, Tibériade, Capharnaüm, Jérusalem, la Mer Morte, Jéricho, Bethléem; l'Egypte avec séjour au Caire et excursions aux Pyramides et à Memphis, puis départ pour Alexandrie, embarquement à destination de Marseille. Il y aura enfin pour compléter cette tournée, un séjour d'une semaine à Paris.

On se rappelle que Monseigneur J.-H. Prud'homme avait été le directeur spirituel du Pèlerinage national des Canadiens-français à Rome pour l'Année Sainte. Les personnes qui faisaient partie de cette excursion en avaient gardé un souvenir impérissable et déjà un grand nombre de ces anciens compagnons, en apprenant que Mgr Prud'homme devait se rendre en Terre Sainte ont prié les organisateurs de leur réserver leurs places pour cette intéressante croisière aux pays de l'Orient, vers ces contrées qui présentent une diversité si frappante et évoquent tant de souvenirs.

Mort de l'abbé Henri Simard

Québec. — M. l'abbé Henri Simard prêtre agrégé au Séminaire de Québec, est décédé à l'Hôtel-Dieu. Né à Québec le 6 mars 1869, il étudia dans cette ville et fut élevé à la prêtrise par le cardinal Taschereau, le 11 octobre 1891. Durant une trentaine d'années, il enseigna au Séminaire de Québec et à l'Université Laval la physique et l'astronomie et il publia sur ces matières des ouvrages très appréciés. Il était à côté des "Propos scientifiques" quand la mort l'a surpris, [illegible] et quelques écrits, il était encore membre de la Société Royale.

Le cinéma est fondamentalement mauvais

Genève, Suisse. "Le cinéma, même lorsqu'il a un caractère éducationnel ou d'information, est fondamentalement mauvais pour les jeunes garçons et les jeunes filles, c'est ce qu'a dit [illegible] la baronne, devant le comité de l'Association de la Ligue des Nations qui s'occupe de la protection de l'enfance et d'autres problèmes humanitaires. Il s'est efforcé de prouver que les cinémas, même ceux dont on a dit qu'ils ont un caractère de nouveauté historique, que les films produisent souvent la surexcitation et que les intéressés doivent être plus imaginatifs et de permettre aux spectateurs de se remplir de fatigue optique et mentale.

"L'organisation permanente de la ligue pour le bien - être de l'enfance, a dit le sénateur Lafrenière, devrait faire quelque chose pour garder la jeunesse du monde contre de telles tortures."

L'auteur a démontré le film éducationnel, disant qu'il n'y avait pas de substitut à la chaire, le vrai moyen de le faire pour personnel d'éducation le maître avec sa baguette de bois ou sa règle pour renforcer au besoin son autorité.

Il a demandé que les cinémas, en public, sur des [illegible] soient appelés à prouver que le prédicateur des [illegible] contre les dangers des cinémas.

Chronique d'éducation.

A propos de grammaire

par les Soeurs de N.-D. de la Croix de Murinais, de Forget.

Apprendre une langue, c'est bâtir un édifice!... Pour bâtir et bâtir solidement, il faut d'abord creuser des fondations, et les creuser d'autant plus profondes, que le monument doit s'élever plus haut.

La langue française étant la plus belle des langues, apprendre à la bien écrire et parler, c'est bâtir un édifice moral splendide, c'est faire oeuvre d'apôtre, en contribuant à étendre le Règne du Christ par la diffusion de la religion catholique, dont la cause dans notre beau Canada, est intimement liée à celle de la Langue que nous ont léguée nos aïeux.

C'est donc un devoir sacré pour nos petits Canadiens, de bien étudier le français. A la base de cette étude, se trouve naturellement la grammaire, sans la connaissance de laquelle nul ne peut se flatter de parler et écrire correctement, car les règles grammaticales sont les fondations [illegible] de l'édifice en question.

[illegible]

Il est temps maintenant d'introduire un nouveau personnage, "l'adjectif". L'adjectif qualificatif, avec son riche cortège de qualités, de défauts, de couleurs, etc., est bien vite compris, il est attrayant, tandis que ses frères, les adjectifs possessif, démonstratif, numéral et indéfini, ont une physionomie peu aimable. Les Maîtres et Maîtresses devront répéter, puis répéter encore les définitions et les faire redire à leur jeune auditoire jusqu'à ce qu'ils soient sûrs qu'elles ont été saisies; ils devront ensuite, par des exemples bien choisis, égayer un peu les leçons, afin d'éviter aux élèves l'ennui et la lassitude qu'engendre la monotonie.

Le pronom qui fait suite à l'adjectif demande le même travail, la même gymnastique intellectuelle, si l'on peut s'exprimer ainsi, de la part du maître et des élèves.

Plus on monte, plus le chemin est escarpé. Voici le verbe avec ses Temps, ses Modes et ses Personnes, suivi du Participe qui maintiennent ses Règles multiples, dont les applications, bien comprises, font ressortir la beauté de notre langue; mais nos petits Canadiens en général ne les considèrent pas de bon oeil, et bien peu se familiarisent avec elles. Il est donc de la plus haute importance de [illegible] chez l'élève cette répulsion instinctive, en redoublant d'intérêt, de dévouement à mesure qu'il avance, lui montrant que les difficultés qui l'effraient ne sont pas insurmontables.

[illegible]

WILLOW BUNCH, Sask.

—Notre hôpital se maintient toujours rempli de malades. Les religieuses [illegible] de notre population qui se montrent sympathiques à ces bonnes soeurs qui font de notre hôpital l'une des institutions les plus prospères de la région.

Ont été opérés la semaine dernière: Wilfrid Dubois, Arcade Beaudoin, Lucie Dubois, Mme Narcisse Sénéis, et Mme John Stadleton.

—Mme Richard de Five Lake a donné naissance à un fils. [illegible]

[illegible]



mis seront heureux d'apprendre que la mère et l'héritier vont très bien.

—Mme Frs Michel de Five Lake prend beaucoup de mieux, tout fait prévoir qu'elle quittera l'hôpital dans une semaine.

[illegible]

WILLOW BUNCH (suite)

[illegible]

—Mme Fred Koroch a quitté Willow-Bunch la semaine dernière [illegible]

[illegible]

—Mme Eugénie Beaudoin [illegible]

—Gaston Marsan est parti pour l'Est [illegible]

Les Nouvelles en quelques lignes

ALBERTA. — Louis Son, commissaire de la république russe des Soviets, vient d'expédier en son pays un quantité record de chevaux albertains. [illegible]

EDMONTON, Alta. — Pat. Burns vient d'acheter, au prix de $750,000, les ranchs Bar-U et Willows Creek, qui étaient la propriété du George Lane.

SASKATOON.—MM. Robert Thomas de Grenfell, Sid W. Johns et Geo. Underwood représenteront l'Association de l'Exposition industrielle à la Convention de l'Association canadienne des expositions, qui s'ouvrira le 22 novembre à Toronto.

EDMONTON, Alta. — Tommy Adams, l'un des constables les plus estimés d'Edmonton a été grièvement blessé d'un coup de revolver lorsqu'il tenta d'appréhender un voleur qui s'était introduit dans le magasin de la Cie Robinson Tailoring, sur l'avenue Jasper. [illegible]

RABAT, Maroc. — [illegible]

INDIANAPOLIS, Ind. — [illegible]

LONDON. — L'honorable Charles Frederick Guerney est mort la semaine dernière. M. Guerney était un ancien ministre du cabinet fédéral et un célèbre journaliste.

PITTSBURGH, Pa. — Plus de vingt personnes ont été tuées et un grand nombre d'autres blessées, lorsqu'un immense réservoir de gaz de la Equitable Gas Co., fit explosion, semant la mort et la destruction dans la basse partie du quartier nord de Pittsburg.

MEXICO. — La police cherche à savoir aujourd'hui si la tentative d'assassinat contre le général A. Obregon se rattache à une conspiration politique. [illegible]

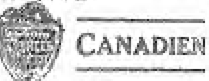
Madrid. — Un ouragan furieux a ravagé le sud de l'Espagne. [illegible]

[illegible] de Caracas. L'estimé des dommages se chiffre à un demi million de pesetas ($85,000).

BOMBAY, Indes. — Le "Tekwaii", qui portait 82 passagers et un équipage de 14 hommes, a sombré [illegible]

Nombre de cadavres qui été recueillis dont celui du capitaine.







Coup d'oeil rétrospectif.

La conférence interprovinciale

[illegible]

Questions discutées

[illegible]

Une question épineuse

[illegible]

La question financière

[illegible]

La réforme du Sénat

[illegible]

L'immigration

[illegible]

Dans Québec

[illegible]

HUIT MOIS AU LIT, MALADE

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, elle fait tout son travail et engraisse

Melfort, Sask.—"Je souffrais de maux internes, maux de tête et [illegible]

[illegible] Composé Végétal de Lydia E. Pinkham [illegible] — Mme William Ritchie, Croiler 480, Melfort, Saskatchewan.

La huitième conférence

[illegible]

Résolution

[illegible]

Nos frères de l'Ouest

La Patrie (Montréal)

[illegible]

Fait sans précédent

DE RIMOUSKI A MONTREAL EN TROIS HEURES.

[illegible]

EDMONTON Alta.

COLLEGE DES JESUITES

[illegible]

NECESSITE DU FRANÇAIS AU CANADA

[illegible]

Le militarisme mis à l'index

[illegible]

Le retour de M. de Vitrolles

[illegible]

L'anglicisme !

[illegible]

Epuisement

[illegible]

La Survivance Française

Troisième Excursion Annuelle à la province de Québec.

CHEZ VOUS POUR NOËL

DEPART DE LA SASKATCHEWAN LE 16 DECEMBRE.

On dit que ceux qui aiment le vieux Québec n'ont pas besoin d'être pressés pour revenir. Le temps et l'occasion, il n'en faut pas plus pour qu'on s'y retourne à parcourir ses antiques routes hospitalières.

Nos deux compagnies de chemins de fer, le Canadien National et le Canadien Pacifique, offrent cette année à l'ancien habitant du Québec et à d'autres, cette occasion d'une visite à la maison des siens par l'excursion qu'ils organisent dans l'Est en décembre. [illegible]

Les trains spéciaux offrent l'avantage de voyager en agréable compagnie. L'expérience et l'individualité de chacun ajoute au plaisir de tous.

Il importe donc de s'y préparer, d'y aller. [illegible]

La flamme des affections d'autrefois brillera de nouveau lorsque vous allumerez la bûche de Noël avec ceux dont la mémoire est restée chère à votre cœur.

Réceptions et Fêtes pour les Excursionnistes dans diverses villes intéressantes.

TAUX D'EXCURSION DE PREMIERE CLASSE

(Moins la taxe de guerre)

PRIX DU BILLET A QUEBEC ET RETOUR VIA

DE	Shawinigan Falls et retour Sherbrooke	Shawinigan Falls et retour direct	Prix des lits à Québec et retour, à Montréal par la route du train spécial
Big River	93.50	91.88	
Birch Lake (via Prince-Albert)	93.25	90.85	
Carlton	89.85	89.25	
Debden	93.35	90.83	
Delmas	92.55	90.83	
Dinsmore	88.15	88.45	
Duck Lake	89.10	87.70	
Fort Qu'Appelle (via Regina)	82.40	80.30	
Gravelbourg	87.10	85.40	14.35
Hoey (via Bana)	88.40	86.70	
Leask (via Prince-Albert)	91.90	89.20	
Lebret (via Regina)	82.60	80.70	
Marcelin (via Prince-Albert)	92.15	90.45	
Meota	92.40	90.70	
Moose Jaw	81.35	82.65	12.98
Montmartre	79.80	78.10	13.08
North Battleford	91.20	89.50	14.85
Prince-Albert	89.35	87.80	14.78
Ponteix	86.80	85.30	14.38
Radville (via Regina)	81.85	84.65	13.80
Regina	82.10	80.30	13.75
Richard	91.50	89.80	
St-Brieux (via Humboldt)	88.75	85.85	
Saskatoon	77.70	80.00	14.60
Tessier	89.60	87.90	14.50
Vonda	87.30	85.80	14.40
Wakaw (via Duval)	87.10	85.40	13.98
Willow Bunch	85.70	86.00	

Les lits de bas du char Standard est le double du montant mentionné pour les lits de bas du char Touriste.

Les endroits suivants peuvent être visités par les passagers ayant des billets sur destinations plus loin que Québec passant par la ligne en ces endroits mentionnés.

D'Alfred à Shawinigan Falls et retour $.20
De Richmond à Sherbrooke et retour $1.20

Les passagers qui désirent visiter Ste-Anne de Beaupré pourront le faire de Québec en payant un petit montant additionnel.

PRIX DES REPAS DANS LE WAGON RESTAURANT

Matin - Déjeuner	-	Résolus à la carte
Midi - Dîner	-	Par personne, $1.20
Soir - Souper	-	Par personne, $1.25

RENSEIGNEMENTS GENERAUX.

DUREE—Les billets sont valables pour trois mois à partir du jour de l'achat, une durée de quinze jours de trajet est permise à l'aller et pour le retour, une durée de trajet à volonté.

PROLONGATION—Sur demande à l'agent de la gare d'arrivée ou d'une gare où un arrêt est accordé pourvu que ce point d'arrêt soit marqué sur le billet, une prolongation sera accordée moyennant $5.00 par quinze jours ou fraction de quinzaine. Toutefois, la prolongation de la validité du billet ne devra pas aller au-delà du 31 mai 1928.

SEJOUR—Des arrêts de séjour seront accordés à toutes les gares à l'est d'Armstrong et de Port Arthur, ces gares y comprises, durant la durée du billet.

VALIDATION DES BILLETS—Les billets devront être validés avant qu'ils puissent être acceptés au retour. Le voyageur pourra faire valider son billet à la gare marquée pour l'arrivée ou à toute gare le long de la ligne durant du voyage où des arrêts ont été accordés.

ENFANTS—Les enfants âgés de cinq ans jusqu'à moins de douze [illegible] demi tarif. [illegible] du tarif de prolongation du billet.

Un dépot de $10.00 devrait être fait de suite pour vous assurer définitivement d'une place dans un wagon-lit.



Propos Agricoles

Ce qu'est une école d'agriculture (1)

(Suite)

Physique et génie rural:

Comme sa sœur la Chimie, la Physique est en honneur chez nous. Il faut que les élèves connaissent les lois d'Archimède, de Pascal, les travaux de Volta, de Gramme, d'Edison, etc., afin que plus tard ils soient capables de se renseigner sur les découvertes nouvelles, d'appliquer les procédés nouveaux, et qui sait, d'apprendre aussi, et devenir des inventeurs. [illegible]

[illegible]

La zootechnie:

[illegible]

Botanique:

[illegible]

pour ainsi dire tout de suite que M. Campagna y a fait un travail de bénédiction. Madame Campagna, il faut le reconnaître, a aidé son mari d'une façon très appréciable.

Pathologie végétale.

[illegible]

Exposition scientifique:

[illegible]

(1) Voir numéro du 9 novembre.

Les conserves de fruits et de légumes

[illegible]

"... le jardin ne produit pas", telle est la devise recommandée pour chaque ménagère dans un nouveau bulletin sur la conservation des fruits et des légumes à la maison, distribué par le Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. L'emploi constant de fruits frais et en boîtes aidera à tenir tous les membres de la famille en bonne santé. La fabrication de conserves peut être faite à la maison; elle est simple, peu coûteuse, et n'exige pas un matériel élaboré. Des renseignements complets sont donnés dans ce bulletin qui contient des recettes pour la préparation de toutes les espèces de fruits, de légumes, de confitures et de gelées.

La Convention annuelle des Fermiers-Unis

La convention annuelle des fermiers-unis aura lieu du 17 au 20 janvier. Il n'est pas encore décidé si ce sera à Calgary ou à Edmonton.

Un record à St-Hyacinthe pour le beurre

St-Hyacinthe. — Un nouveau record pour le gras de beurre vient d'être établi par une bête de propriétaires canadiens-français, dans la classe des 365 jours. Mignonne, 9,117, la nouvelle championne, a une production de 10,332 livres de lait et de 465 livres de gras de beurre, et appartient à l'Ecole provinciale de laiterie de St-Hyacinthe.

Le record dans cette classe était détenu auparavant par Sylvestre Bella, une vache appartenant à la même institution, avec une production de 14,267 livres de lait et de 454 livres de gras.

A la dernière exposition provinciale de Québec, elle était deuxième de sa classe sur un groupe de 22 têtes.

Le soixantième anniversaire du Canada agricole

Toronto. — Le soixantième anniversaire du Canada agricole a été dignement célébré par les représentants de l'industrie fondamentale du pays, par un dîner offert par l'hon. W. R. Motherwell, ministre de l'Agriculture, à l'occasion de l'ouverture de la Foire d'hiver à Toronto. Le menu se composait entièrement de mets canadiens.

La réunion était sous la distinguée présidence de Son Excellence le Gouverneur Général et un plus des ministres de l'Agriculture de plusieurs provinces. On remarquait, à la table d'honneur, plusieurs personnages éminents du monde politique.

Des discours ont été prononcés par Lord Willingdon, le ministre fédéral de l'Agriculture et les ministres des diverses provinces. [illegible] et les orateurs ont fait allusion aux grands progrès de l'agriculture depuis la Confédération et ont fait des vœux d'un plus grand progrès pour l'avenir.



Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPÉCIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

PONTEIX, Sask.

—Nous venons d'apprendre avec grand regret que M. l'abbé Antoine doit partir pour Régina: l'éminence l'appelle à la cathédrale. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans le travail qu'on vient de lui confier.

—Le 15 octobre les délégués libéraux se réunissaient afin de faire le choix d'un candidat. On se rendit en grand nombre à Shaunavon afin de nommer un Franco-Canadien. Nos frères anglais ont dû oublier le "british fair-play" traditionnel. Se voyant vaincu ils ont fait voter par téléphone, système très approprié à leur but. Peut-on avoir confiance en un représentant qui fait usage d'une méthode semblable pour se faire nommer?

—Jeudi soir la Chambre de Commerce se réunissait pour organiser le gamet. On fit ressortir la nécessité de cet amusement tant pour les spectateurs que pour les joueurs, surtout le besoin s'en fait sentir pour la jeunesse. Si nous voulons détruire certains amusements défendus, il faut nécessairement les remplacer par d'autres qui soient honnêtes. L'accès du patinoire sera permis à la jeunesse écolière aux jours déterminés dans ce but.

On se propose d'organiser plusieurs équipes, surtout la jeunesse. Les officiers furent choisis et une délégation nommée avec ordre d'aviser les membres du conseil afin d'obtenir quelques secours. Nous savons d'avance que ces messieurs aideront nos jeunes. Ils connaissent tous l'importance des jeux.

LISIEUX, Sask.

Mariage:

Le 16 courant, M. Emilien Préfontaine conduisait à l'autel Mlle Josephine Robinson, et M. Léo Jodoin unissait sa destinée à Mlle Anne Préfontaine.

MM. Albert et O. W. Chrétien servaient de témoins. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé. L'autel de la crypte du sanctuaire était magnifiquement décoré avec profusion de roses et de verdure. A l'Offertoire, Mlle Claire Poirier chanta un "Ave Maria", Mme J. Rosard tenant l'orgue. Aussitôt après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la résidence de M. O.-W. Chrétien, et le midi un grand banquet fut servi chez M. Alb. Préfontaine. M. le curé et son assistant, M. l'abbé Lévesque y assistaient. De nombreux et riches cadeaux furent offerts aux nouveaux mariés.

A ces deux nouvelles familles, nous offrons nos voeux de bonheur et de succès.

Ecole

La nouvelle école du village — une des plus belles de la région du sud — est terminée. L'institutrice et ses nombreux élèves, à l'heure où ne peut plus heureux d'entrer dans leur nouvelle école. C'est une construction en briques avec toutes les accommodations les plus modernes.

Cet édifice fait honneur à la paroisse et à l'arrondissement scolaire de Lisieux. Grand merci à MM. les Commissaires: MM. Gravel, [illegible], Préfontaine et Gustave Trottier pour leur clairvoyance et leur bon travail. A cause de la mauvaise température, la bénédiction de l'école est remise au printemps prochain.

Mariage:

"Le vent est au mariage"! Cette semaine, M. le curé bénissait le mariage de M. Joseph Braun à Mlle Amélie Kuaper. Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Bienvenue:

Le 27 novembre, les Chevaliers de Colomb de Willow-Bunch présideront à l'érection du club de Lisieux et à l'élection des officiers de ce club. A 5 heures P.M. il y aura un banquet en l'honneur des nouveaux officiers et des visiteurs. Tous nos amis sont invités à passer la soirée avec nous.

Bazar:

Notre soirée paroissiale a été couronnée d'un grand succès, si l'on tient compte de la mauvaise température et de la faillite de la récolte cette année. Recettes: $302.00. Les organisateurs méritent les plus vives félicitations de même que ceux qui nous ont honorés de leur présence.

Baptêmes:

Marie-Julie-Thérèse, fille de M. Césaire Hondeau et de Malvina Houdeau. Parrain et marraine: M. et Mme Siméon Hondeau, oncle et tante de l'enfant.

Eliane Thérèse, fille de M. Albert Dionne et de Rose Landry. Parrain et marraine: M. Honoré Desmarais et Lucie Landry.

Malades:

M. J. F. Dion est à l'hôpital de Régina, sous les soins de M. le Dr Trudelle.

Mme Ph. Létourneau est sous les soins du Dr Totten, à l'hôpital d'Assiniboia.

MM. Lafontaine et Bélisle sont à l'hôpital de Willow-Bunch.

Que Dieu rende la santé à ces chers malades!

Hiver

Le bonhomme hiver est arrivé! Comme l'an dernier, il nous arrive trop tôt! C'est un visiteur très peu désiré. Mais que voulez-vous? Il faudra bien l'endurer!

LAFLECHE, Sask.

—Les Dames de Ste-Anne ont donné le 1er novembre au soir à la salle paroissiale une partie de cartes suivie d'une partie de musique. Les recettes ont été de cent soixante dix piastres. Cet argent avec celui déjà en caisse servira à faire venir un des autels latéraux pour notre église.

—Les Dames de l'Autel ont à leur tour donné cette semaine un grand banquet aussi dans la salle paroissiale. Le succès a dépassé toutes les espérances. Il y a eu aussi après le banquet un concert donné par nos artistes locaux, les recettes ont été de trois cent soixante piastres et même au-delà. Les Dames de l'Autel se sont chargées de l'achat du maître-autel et même la commande est déjà partie. On dit que l'autel sera magnifique.

—Mme Réginald Roy, soeur de MM. Edmond et Wilfrid Hébert avantageusement connus ici à Laflèche est partie jeudi avec Mlle Alice et deux petits garçons pour Montréal où ils habiteront désormais. M. Roy est parti depuis quelque temps déjà ainsi que Mlle Hébert. Nous leur souhaitons un bon voyage et beaucoup de succès.

—A l'hôpital privé de Mme Delage à M. et Mme Jos. Marineau, un fils.

—Mercredi dernier, le 9 courant, M. Cyprien Gagnon, un de nos meilleurs jeunes gens, établi ici depuis au-delà de dix ans, unissait sa destinée à Mlle Marie Desmarais, fille de M. Claude Desmarais, fermier à quelques milles du village. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Dufresne et les Enfants de Marie dont elle était membre ont fait les frais du chant. Il y eut un somptueux dîner et souper tour à tour chez M. Edmond Hachey, beau-frère du marié, et chez M. Desmarais où la soirée eut lieu. Les nouveaux époux résideront sur la ferme de M. Hachey. Nos voeux de bonheur les plus sincères aux nouveaux mariés.

WAKAW, Sask.

—Pendant l'absence de notre curé, qui est allé à Régina dans l'intérêt du séminaire, M. l'abbé Delisle, de Prince-Albert, avait la direction de la paroisse. Tous les paroissiens étaient heureux de saluer l'abbé Delisle qui, pendant son court vicariat ici, s'est attiré l'affection de tous.

—Pendant la semaine précédente les mariages suivants eurent lieu: M. Théophore Lafrenière avec Mlle Mildred Tremblay et M. Charles Sernaud avec Mlle Cécile Renard.

—La paroisse de Bonne Madone avec ses missions de Yarangol et Crystal Springs est desservie jusqu'à nouvel ordre par les prêtres de la paroisse de Wakaw. La messe se dit à Bonne Madone les deuxième et quatrième dimanches de chaque mois.

—M. le curé est actuellement seul. Les prêtres ne sont pas assez nombreux dans le diocèse pour remplir la direction de tous les postes qui ont besoin du ministère du prêtre.

—Les dames et les jeunes filles de la paroisse remuent ciel et terre pour le bazar qui doit avoir lieu les 23 et 24 novembre prochain. Les deux candidates, Mlles Alida Hachey et Anne Reill se dépensent nuit et jour pour amener de l'eau au moulin.

—M. Bruno Barthou et Mlle E. Barrett sont allés à Bellevue, dimanche dernier, vendre des billets pour le concert qui aura lieu le second soir du bazar.

—Dimanche dernier, Mlle Anne Reill, donnait une partie de cartes dans la salle du sanctuaire. La somme de $48.50 a été le résultat de la soirée. Dimanche prochain ce sera le tour de Mlle Reill qui, avec les membres de sa famille a organisé une partie de... cartes, ce dit que ce même dimanche, Mlle Barthou s'en va donner une partie de cartes à Bonne Madone. Il y a rivalité entre les deux candidates, mais il y a aussi la plus grande charité.

—M. David Vezne, qui avait eu le malheur de tomber de sa charge de foin, et de se faire briser quelques côtes se rétablit chaque jour. Nous faisons des voeux pour le rétablissement complet de ce citoyen distingué, de ce chrétien si éclairé.

—Mme Wm. Delorme, elle aussi, est beaucoup mieux.

—Cette semaine deux accidents sont venus troubler notre paisible existence. Un jeune polonais de Yarangol a été tiré par un fusil 22 en jouant avec un de ses compagnons. Le jeune homme est à l'hôpital de Saskatoon, où il doit subir une opération pour extraire la balle qui s'est logée dans le dos. L'autre accident est arrivé chez M. Wm. Schau, lorsque sa petite fille s'est fracturé l'épaule en tombant d'une chaise.

MONTMARTRE, Sask.

—Pour célébrer dignement la Ste-Catherine, le cercle de l'A.C.F.C. donnera, le 27 prochain, une soirée de cartes dans le soubassement. Il y aura programme de chant et musique appropriés à la circonstance. Tous sont invités.

—Le hangar à chiches des [illegible] près de Pelseniugo a été vendu à M. Odilon Beaudin qui l'a déménagé sur sa ferme pour en faire une étable. M. Pépin est en charge des travaux.

SASKATOON, Sask.

UN BON OUVRIER

Connaît, nous devons souvent, avons-nous pu grouper les francophones de Saskatoon? En vérité, c'est que chacun d'eux s'efforce d'aider dans la mesure du possible. Ne serait-ce une preuve dans l'obligeance de l'un de ces compatriotes.

Celui-ci est un homme solide et fait. Toujours franc, rusé et avec un avenir reste, il est aussi cultivé et courtois. C'est un de ces privilégiés, qui trouvent le temps de faire ce qui est à faire. Nous avons entendu parler de lui: "Il est un parfait gentleman". Il fit tout son cours classique à Nicolet avec Monsieur le Chanoine Courchêne et, ne semble-t-il, avec l'honorable Albert Sévigny. Ce n'est guère surprenant s'il manie facilement les deux langues du pays. Agent au bureau des terres pendant plusieurs années, plus tard propriétaire de l'Hôtel Corona à Edmonton, officier d'armée en défaut de la guerre, aujourd'hui propriétaire d'une compagnie d'autos, il n'y a peut-être pas un homme d'affaires de Saskatoon, pas un politicien de marque dans l'Ouest, pas un personnage influent dans tout le Canada qu'il ne connaît pas personnellement. Ses relations sociales sont multiples et très variées sont ses connaissances pratiques. L'ensemble de ces qualités, en l'atteinte fortement, lui donne un prestige considérable. De ce prestige il l'exerce au profit de la cause nationale. Il fut l'un des premiers à seconder le groupement des nôtres à Saskatoon. Il assiste à notre première messe. Il y chanta le premier cantique. Bien mieux, depuis lors, il y chante souvent, avec son beau ténor, agité sous la pluie et à travers la boue ou en dépit du froid et dans la neige, chercher l'organiste, le directeur du chant, et plusieurs autres chanteurs. Par là, il contribue efficacement à maintenir l'union dans notre maîtrise et dans notre paroisse.

La reconnaissance nous fait un devoir de signaler à nos compatriotes le mérite de Monsieur Louis Arsenault.

Liste des Contributions en faveur de l'oeuvre française (suite)

M. l'abbé C.-M. Lesage, S.-Jacques, P.Q., $22; Les PP. Oblats de Hull, $50; Le Scolasticat des Oblats à Ottawa, $5; M. l'abbé Antoine Parenteau, Séminaire de Nicolet, $5; R. P. Dubuc, O.M.I., Duck Lake, $5; M. le Chan. Fr. Boulet, Trois-Rivières, $5; M. l'abbé A. Gosselin, Port Joli, $1; M. l'abbé Joseph Roy, Collège de Lévis, $1; L'Hôpital S.-Joseph de Hull, $2; M. J.-B. Brasier, S.-Simon, $1. — à suivre

BELLEGARDE, Sask.

Le 1 novembre, jour de la Toussaint, grande affluence à la messe et aussi le lendemain, 2 novembre, communément appelé jour des morts mais aussi jour d'impression et de consolation de la terre au Ciel. Une bonne partie de la paroisse se rendit à l'église, et après la messe, il y eut procession au cimetière et au pied du Divin Crucifié. Notre curé M. Bois et la foule prièrent pour tous les défunts de la paroisse.

Simple, mais touchante cérémonie pour les âmes de la terre. Jour et sanctuaire pour nos chers parents: pères, mères, frères, soeurs, époux, épouses, pour les cousins qu'ils ont aimés.

—Dimanche, le 6 novembre, à la grand'messe commencèrent les cérémonies des Quarante Heures de la paroisse, pour se terminer à la grand'messe le mardi 8 novembre. Y furent présents à notre curé: le R. P. Dupont de Forget, P. de Notre-Dame de la Salette, MM. les abbés Ferland, de S.-Antoine, Nolan, curé de Bellegarde.

—Le jeudi 10 novembre, avait lieu le mariage de M. Norbert Martin et de Mlle Germaine Petit. Longue et heureuse vie aux nouveaux époux.

DUMAS, Sask.

Le 10 novembre dernier, la paroisse de Dumas fut plongée dans un deuil profond par la mort subite d'un de ses citoyens les plus distingués et les plus aimés, Monsieur Hermenégilde Pilleau.

Le défunt, âgé de 61 ans, laisse pour le pleurer, son épouse, née Ida Nodon, d'origine belge; cinq fils: Henri, Arthur, Albert, Joseph, Alfred, tous résidant sur leur ferme à Dumas; quatre filles: Alice, Mme Arthur Chevalier, Marie-Adèle, Mme Jos. Giroux, Rachelle, Jeanne, Mme Marcel Gauthier, Montréal et Mlle Rose Pilleau, Dumas; un frère Napoléon, résidant à Dumas; une soeur Mme Joseph Carpentier, Oak Lake, Manitoba.

Les funérailles eurent lieu le 12 novembre dans l'église de Dumas au milieu d'une grande foule de parents et d'amis qui malgré l'inclémence de la saison, se rendirent en grand nombre pour donner une dernière marque de respect et d'attachement à leur cher disparu.

Monsieur Henri Nast, touchait l'orgue. La messe de Requiem fut très bien exécutée par le choeur, dirigé par M. Georges Pilleau, neveu du défunt. Le cantique "A la mort" fut rendu à perfection par M. Henri Besselle, de Dumas.

Le défunt, natif de Trois-Rivières, Québec, vint à Brian, Man., en 1880 où il prit possession d'un "homestead". En 1888 il vint s'établir avec sa famille sur une ferme qu'il acheta à cinq milles de Dumas, et où il demeura jusqu'à sa mort.

Il était admiré, aimé et respecté de tous; sa mort est une grande perte pour notre cercle francophone.

A l'épouse et à la famille éprouvées, nous offrons nos plus sincères condoléances.

RADVILLE, Sask.

Lundi soir, le 7 nov., s'ouvrit dans l'église de Radville au [illegible] donné solennel présidé par le R. P. Guérin, curé de Weyburn, le R. P. Thomassen, curé de Gladstone [illegible], M. l'abbé Bochon de Willow-Bunch.

Ce triduum eut lieu durant les Quarante Heures qui commencèrent mercredi matin par une grand'messe à dix heures, célébrée par M. le curé, assisté du R. P. Thomassen et de M. l'abbé Bochon comme diacre et sous-diacre. Le Rév. P. Guérin, curé de Weyburn, donna le sermon en anglais et en français. Il prit pour texte, cette parole de S. Jean: "Caro mea vere est cibus et sanguis meus vere est potus", un choix est vraiment une touchante et riant sang du Sacrifice.

Pendant ces Quarante Heures, plusieurs sermons furent donnés en français, par le R. P. Thomassen, en anglais et en français par M. l'abbé Bochon de Willow-Bunch.

Jeudi soir, la Garde d'Honneur du Sacré-Coeur, ainsi que les Cadets se réunirent dans l'église pour l'Heure Sainte. Le sermon y fut donné par l'abbé Bochon sur l'autorité des parents.

M. Samson, secrétaire de la municipalité de Radville et président de la Ligue du S.-C., fut, au nom de tous les membres, l'acte de consécration et le jeune Noël Prévost lut l'acte au nom des Cadets.

Vendredi matin M. le curé chanta la messe de clôture.

Cette touchante cérémonie se termina par le chant du "Te Deum". Il y eut près de 750 communions pendant ces Quarante Heures. Nous avons lieu de nous réjouir. De plus, plusieurs furent reçus Cadets du Sacré-Coeur.

Par ces jours de grâces et de salut, vous, membres de la ligue, et vous tous, chers paroissiens, vous avez contribué largement à réparer le Coeur de Jésus, vous l'avez fait honorer et attirer les bénédictions de Dieu sur vos coeurs, sur vos familles et sur toute la paroisse.

M. le curé remercie de tout coeur tous les prêtres qui sont venus lui prêter leur concours. Les sermons, médailles et chapelets qu'ils ont donnés aux fidèles ont fait du bien et il est sûr que ses paroissiens en conserveront longtemps un heureux souvenir.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'Ingénieur du Val-Fermé

par Romain Le Monnier

—16—

—Ah! la pauvre enfant! Elle a voulu être courageuse devant son malheur, le défendre contre ceux qui l'accusaient... ses forces ont trahi sa volonté.

—Elle est malade?

—Une fièvre intense.

—Ah! mon Dieu! elle n'est pas en danger?

—Non, mais le docteur Lefauve ordonne de lui épargner toute émotion toute fatigue cérébrale d'ici longtemps... Si son témoignage est nécessaire à ta justification elle ne pourra le fournir; tu ne pourras te disculper d'un odieux soupçon... Tout est contre toi.

—Mais toi, mon cher abbé, tu me crois sur parole?

—Ah! s'écria le prêtre, tous tes amis te gardent leur estime et s'emploient à te sauver... le vrai coupable sera découvert. Le docteur Lefauve, M. Vauborel ont commencé une contre-enquête; quant au juge d'instruction, persuadé de ta culpabilité, il s'abstient de toute recherche, à part la chasse que te donnent ses limiers.

—Je cours donc le risque d'être arrêté?...

—Hélas! oui, arrêté, mis au secret, gardé en prison durant des semaines... traduit peut-être devant les assises.

[illegible]

lignes et traitent les patrons de gardes-chiourmes.

Une haine injuste, mais violente et agissante, s'attaque au Val-Fermé et à ses habitants.

Pour demeurer comparable avec efficacité, cette rage malfaisante devait quelque jour englober dans une même réprobation le collaborateur et l'ami du patron, toi-même, mon cher Denis.

—Pourtant, simple employé, je suis plus près des travailleurs que des classes dirigeantes.

—Tu viens de faire échouer la grève et de prendre parti pour ceux qu'on appelle les exploiteurs, et de te dresser comme une barrière devant le flot montant de violence. Eh! bien, on cherche à te détruire, ou tout au moins à t'éloigner. Souviens-toi de quelle abominable façon ta conduite, lors de la défense de l'usine, a été dénaturée.

—Oh! ce furent des canards partis de l'officine de l'Émancipateur.

[illegible]

Prince-Albert

—Sa Grandeur Mgr Prud'homme nous a quittés dimanche, pour se rendre à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Monseigneur a prêché un "triduum" aux Religieuses de cette institution.

—Lundi matin, Mgr H. Beaugrand, notre Vicaire Général, accompagné de l'abbé Dussol, aumônier de l'hôpital de la Ste-Famille et du Pénitencier, se rendait aussi à Saskatoon. De là, Mgr Prud'homme, Mgr Beaugrand et l'abbé Dussol se rendront à Régina saluer Sa Grandeur Mgr Mathieu et se réjouir avec lui de son retour de plus en plus favorable à la santé.

Nous avons là une preuve de l'estime et de l'amour sacrée des autorités religieuses de Prince-Albert pour leur Vénéré Métropolitain.

[illegible]

Le meilleur prix encore obtenu pour débentures vient d'être réalisé par la province

Régina. — L'hon. C. J. Gardiner annonce la vente de débentures de la province pour la valeur de $1,350,000 à 30 ans, à 99 à la compagnie Wood, Gundy, de Toronto.

[illegible]

Le chemin de fer à la Flin-Flon

WINNIPEG. — [illegible]

La session fédérale

Ottawa. — [illegible]

Une conférence internationale de radiotélégraphie

[illegible]

Contrat de $550,000 pour avions

Ottawa. — Les contrats pour la construction de 30 aéroplanes pour l'aviation civile [illegible] 11 Fairchilds, 4 Vickers Vikings, 7 Vedettes et 12 Moths.

Profitez de cette offre

"La Revue des Eleveurs" offre en prime à quiconque lui transmettra $1.00 pour un abonnement d'un an, le superbe "Almanach de l'Action Sociale Catholique de 1928", dont le prix régulier est de 50c par la poste. Demandez un numéro spécimen gratuit de la Revue, pour vous renseigner sur sa valeur.

LA REVUE DES ELEVEURS

35, rue Lachevrotière

QUEBEC. 32-40

Régina, Sask.

—Mgr l'archevêque de St-Boniface a passé deux jours à Régina. Il a pu causer longuement avec Mgr Mathieu et constater l'amélioration notable de la santé du malade.

[illegible]

ST-EUSTACHE, Man.

—La semaine dernière, M. le curé J.-A. Bastien a béni le mariage de M. Adrien Charlamonet et de Mlle Albertine Gervais.

[illegible]

Montréal en tête

Montréal a expédié presque deux fois autant de grains durant la période du 1er mai au 31 octobre que le port de New-York et les six autres ports de l'Atlantique.

Voici d'ailleurs les chiffres, qui parlent par eux-mêmes:

	Boisseaux
Montréal	159,496,357
New-York	52,869,000
Galveston	14,245,000
Baltimore	10,885,000
Nouvelle-Orléans	8,247,000
Philadelphie	6,668,000
Norfolk	1,548,000
Boston	1,344,000

L'enthousiasme

—c'est la différence qui existe entre la confiance en soi et le laisser-aller;

—sans de solides connaissances, il côtoie la folie, mais servi par la sagesse et le savoir il est invincible;

—c'est aussi cette disposition de l'esprit qui rend le travail agréable;

—c'est aussi la puissance qui permet aux travailleurs de transformer les échecs en réussite.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivée: 6,965 bestiaux, 850 veaux, 2,400 porcs. Les prix sont fermes.

[illegible]

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, 126; No. No. 2, 116; No. 3, 107; No. 4, 93.

Marché aux grains de Winnipeg

[illegible]

Poursuite contre les directeurs de la Banque de Montréal

[illegible]

ROSETOWN, Sask.

[illegible]

36 millions de plus qu'en 1926

Ottawa. — [illegible]

Le Bilinguisme, gage de supériorité

[illegible]

PERDU

PERDU une sacoche brune portant les initiales W-H-H et contenant des articles de chasserie. Récompense à celui qui la rapportera à W. H. Hesse, pharmacien, Prince-Albert, Sask. 33-C

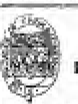
DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 20-t-C

CARTES DE NOEL PEINTES A LA MAIN. [illegible]

Marché aux animaux de Prince-Albert

[illegible]



AVIS

Loi des Cotisations Scolaires

Avis est par les présentes donné qu'en vertu de la Loi des Cotisations Scolaires, Son Honneur le Juge Bush siègera le mercredi, 7ème jour de décembre, 1927, à 2 hrs de l'après-midi, au Palais de Justice de Prince-Albert, ou à toute autre heure et endroit où pourra siéger la Cour de confirmation en vue d'approuver les rapports faits par les trésoriers des arrondissements scolaires qui apparaissent dans la liste ci-dessous, conformément à la section 39, chapitre 112 R.S.S., 1920 de la "Loi des Cotisations Scolaires."

Les Arrondissements scolaires de Big River No. 35, Timan No. 612, Ormeaux No. 2042, Berubé No. 3651, Norbury No. 3220, Eldred No. 4350, Westwood No. 4360, Rodwin No. 4698, North Creek No. 4572, Bernadette No. 4367.

Daté à Régina, ce 26ème jour de septembre, 1927.

J. J. SMITH,
Sous-Ministre des Affaires Municipales.

38

A VENDRE

Nous avons plusieurs bonnes terres à vendre dans la région de Wakaw, de 1½ milles à 8 milles du village.

Nous possédons une ligne complète de machines aratoires "Cockshutt".

Nous sommes agents d'assurance vie, feu, accident et maladie; nous vendons aussi l'assurance sur les automobiles.

S'adresser à B. BARBEAU,
WAKAW, SASK.
Téléphone No. 41 34-23-P

INSTITUTRICES DEMANDEES

Les Commissions scolaires qui désirent des Instituteurs bilingues, particulièrement les Institutrices de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a/s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

A VENDRE

TABAC NATUREL, en feuille, récolte du pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélange, doux, exécuté sur demande. Liste de prix et échantillon 1-20, 10c. Adressez J.-J. Gareau, St-Roch de l'Achigan, Québec. 29-6-P

MIEL PURE A VENDRE — $9.00 la caisse de 60 lbs. Chaque caisse contient six chaudières de 10 livres. S'adresser à Maison St-Joseph d'Otterburne, Otterburne, Man. 26-33-P

FERME 400 acres dont 265 en culture. 120 acres prêts à semer au printemps. Bonnes bâtisses, téléphone, 1 mille de l'école, 4 milles paroisse entièrement Canadienne-française, bonne école publique et couvent, fromagerie et bon [illegible] de chemin de fer. [illegible] Adressez à Boîte 2, Prud'homme, Sask. 34-37-C

MAGASIN général à vendre, [illegible] Sask. 37-41-P

DEMANDE D'EMPLOI

UNE JEUNE femme ayant des enfants, demande immédiatement de l'emploi chez un cultivateur. [illegible] Sask. 36-37-P

MEUBLES ET POELES

BONS MEUBLES et poêles [illegible]

MENAGERE DEMANDEE

MENAGERE demandée immédiatement [illegible] S'adresser immédiatement à M. le Curé, Conrad, Sask. 33-39-P

COUTURIERE ET COSTUMIERE

ROBES de soirée, costumes, [illegible] S'adresser à Madame Hookway, 3, Kensington Block, Prince-Albert, Sask. 35-37-P

IMPRIMEUR-JOURNALISTE DEMANDE

ON DEMANDE un imprimeur anglais-français, pour prendre charge de l'atelier et de la rédaction du "Reporter", Pont'rix, Sask. 37-38-P

HOTEL

CITY HOTEL, 1751 rue Broad, Régina. Bonnes chambres et excellents repas. Personnel canadien-français attentif au confort des voyageurs. Prop. Madame A. Contambe. 37-11-C

TERRE A VENDRE

400 ACRES de bonne terre à blé dont 270 en culture et 30 prêtes à ensemencer au printemps. Située dans une paroisse française possédant église catholique et école bilingue. Huit milles au nord de Prince-Albert et à un mille et demi de la gare. Sur le grand chemin du Parc National. Bonnes bâtisses, eau excellente. La récolte n'a jamais manqué depuis 18 ans. Offerte à $17.00 de l'acre à conditions faciles. S'adresser à casier postal No. 464 Prince-Albert, Sask. 36-40-C

MAGNIFIQUE quart de section à 30 milles de Prince-Albert et 1 milles de la gare de White Star. Des raisons graves obligent à vendre immédiatement. Prix raisonnable et conditions de paiement faciles. S'adresser à Boîte J. T. au du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 36-39-P

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"